



جامعة بجاية  
Tasdawit n' Bgayet  
Université de Béjaïa

Université Abderrahmane Mira de Béjaïa Faculté  
des Sciences Humaines et Sociales Département des  
Sciences Sociales

**MEMOIRE**

En vue de l'obtention du diplôme de

**MASTER EN sociologie**

Option : sociologie de communication

**Thème**

**LE CONFINEMENT ET LES Spécificité  
D'usage des RSN chez les lycéens de  
terminal  
(Lycée de kherrata)**

**Réalisé par :  
HADDADI ZOUBIR**

**Encadré par :  
Pr. LEILA HAMMOUD**

**Année universitaire  
2020/2021**

## **Remerciement**

*Merci bien a dieu qui nous a donnée la force et le courage pour accomplir ce travail*

*Nous tenons à exprimer notre profonde gratitude et notre vif remerciement à mon promotrice mdm leila hammoud qui contribue fortement à la réalisation de ce travail j'elui contribue notre gratitude et ma reconnaissances, ces précieux conseils de leur orientation, leur encouragement qui nous a permis de mener a bien ce travail*

*A nos parents qui ont longtemps veillés pour notre éducation, et contribuer a notre instruction, nous voila remercie pour l'éternité, et récompenser pour vos langue souffrance.*

A nos enseignants qui ont été les piliers de notre formation et de notre niveau actuel, nous vous adressons nos meilleurs remerciements à tous ce qui est proche, ami (e) qui a compati à nos sacrifices, qu'ils acceptent nos sincères reconnaissances.

## ***Dédicaces***

*Je dédie ce*

*travail* *A ma*

*chère mère A*

*mon cher père*

*Qui n'ont jamais cessé, de formuler des prières a mon  
égard, de me soutenir*

*Et de m'épauler pour que je puisse atteindre mes  
objectifs. A mes frères, (achour, lotfi, zaidi).*

*A mes soeurs, (safa, cilia)*

*Pour leurs soutiens moraux et leurs conseils précieux  
tout au long de mes études*

*A mes cher ami (e) spécialement (aimad sifer)*

*Pour leur aides et support dans les moments difficiles*

*Pour son entente et sa sympathie*

*A tous les membres de ma famille qui ont participés à ma réussite de près  
ou de loin.*

## **Introduction**

---

### **Introduction :**

Le confinement mis en place à la mi-mars 2020 pour contenir l'épidémie de la Covid-19 a surpris par son caractère soudain, puis par sa durée et les conséquences inédites qu'il a eues sur la vie professionnelle, sociale et affective de l'ensemble de la population. Selon la situation personnelle et les activités de chacun, cet événement a suscité des difficultés à des degrés divers. Les jeunes, par ailleurs moins directement touchés par les symptômes les plus graves de la maladie, apparaissent au premier abord comme étant potentiellement parmi les plus déstabilisés, plus particulièrement au niveau de leur scolarité.

En effet, le confinement a exigé une nouvelle forme de sociabilité et de scolarité, où les élèves ne sont plus en présentiel à leur école, mais plus en moins ils sont en mode enseignement à distance. Les nouvelles technologies de l'information et de la communication, tant appréciées par les jeunes, se trouvent d'une utilité très importante pour la réussite de leur études.

Bien que cette situation est observée sur l'échelle mondiale, l'Algérie n'en fait pas l'exception. Les élèves se trouvent confinés et dans l'obligation de faire recours à ces technologies. Néanmoins, il se trouve que les réseaux sociaux numériques sont les outils les plus utilisés par les jeunes, et c'est de ce constat que nous avons eu l'idée de faire une recherche sur l'usage qu'en font les élèves, en particulier, les élèves de terminal, étant très affectés par les nouvelles mesures du confinement et les conséquences de ce dernier sur leur vie et sur leur avenir.

C'est ainsi que nous avons commencé cette recherche, et nous avons choisi de travailler sur les élèves du lycée de Kherrata, wilaya de Bejaia.

A la fin nous sommes arrivés à rédiger notre mémoire qui se constitue de quatre chapitres. Le premier chapitre concerne la problématique, la méthodologie de la recherche et la définition des concepts phares de notre étude.

Le deuxième chapitre qui se divise en deux sections divulgue les différents apports théoriques concernant la recherche, à savoir, les théories relatives aux usages et les réseaux sociaux numériques.

Le troisième chapitre est relatif aux technologies de l'information et de la communication d'une manière générale.

## **Introduction**

---

Au final, le quatrième chapitre, traite du volet pratique de notre recherche et présente les résultats obtenus et leur analyse.

**1-La Problématique :**

A la fin de l'année 2019, le monde a connu un bouleversement inattendu ; l'organisation mondiale de la santé a déclaré l'apparition d'une pandémie planétaire désigné sous le nom de laCovid- 19.

La pandémie de la Covid-19a commencé sa propagation depuis la ville de Wuhan en chine .au cours du mois de novembre 2019. Une épidémie de grippe qu'on croyait maîtriser par les mesures sanitaires habituelles, s'est vite transformée en une pandémie mondiale par le fait de son haut degré de contagiosité et surtout à sa résistance à toute sorte de médicaments et de vaccins jusque là produit par l'industrie pharmaceutique.

A coté de son rythme de transmission, extrêmement rapide, le virus de la Covid 19 provoque des complications sévères en cas d'atteinte et cause un nombre considérable de décès.

Cette situation a fait entrer tout les pays du monde dans un état de cahot au point de craindre une extinction imminente de l'humanité, si les gouvernements et les populations n'arrivent pas à freiner sa propagation et a prendre en charge les personnes atteintes.

D'autant plus que le rythme accéléré de la propagation à vite dévoilé les limites des systèmes de santé face à une menace sanitaire de cette ampleur, aussi bien dans les pays riches que dans les pays pauvre.

*« L'histoire de l'homme est ainsi jalonnée de maladies épidémiques. En plus de la peste et du choléra, s'ajoutent la variole, le typhus, la fièvre jaune, la grippe espagnole de 1918 et plus près de nous, le virus Zika, la fièvre Ebola, le SRAS, sans oublier le VIH3 /SIDA4 et maintenant le Covid19. »<sup>1</sup>*

Avec la pandémie de la Covid 19, toute l'organisation de la vie et à tous les niveaux, à dû être réaménagé dans l'espoir de freiner cette vague de contagion, dont les images dramatiques envahissent les médias qui transmettent à longueur de journée les sentiments de peur, de détresse et surtout d'impuissance des malades, des médecins et des pouvoirs publics à travers le monde et notamment dans les pays les plus touchées. Par exemple :

---

<sup>1</sup>- Jean-Paul Sardon. De la longue histoire des épidémies au Covid-19. Les Analyses de Population & Avenir, 2020.<https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-02557027/document>

**En chine** :le début de quarantaine le 23 janvier 2020 le gouvernement chinois place sous quarantaine trois villes de la province de hubei.

-nombre des cas enregistré c'est 91061.(juillet 2021)

-nombres des guérisons 86101.

-nombres des décès : 4636.

**En Amérique** : l'Amérique parmi les plus pays du monde touché par le corona virus, puis le taux de mortalité plus élevé en (mai 2020) :

\*Nombres des cas enregistré :169M.

\*Nombres de décès : 3,52M.

-Dans les états unis : nombres des cas enregistré c'est 33,3M, nombres de décès c'est 594K.

**En France** : la France est l'un des pays européen qui avait été touché par corona virus, et rapidement de faire prendre les mesures sanitaire, puis de confiner pour stopper la contamination et réduire la maladie, en mai 2021 ils ont déclaré 5646897.

Cumul des décès 109290.

**En Algérie** : l'Algérie comme les pays du monde touché par le covid-19 alors en 2021 on enregistré :

-175 nouveau cas confirmé.

-157 guérisons.

-13 décès.

Très vite les gouvernements ont compris que la solution, ultime à la propagation de cette pandémie, est le confinement.

Confiner, mettre de la distance, fermer, isoler devenait le vocabulaire courant des politiciens repris par les médias et les medias numériques, pour se constituer en véritable politique de guerre contre une crise sanitaire qui n'a pas été prévu ni contrôler au niveau global.

Rapidement, le confinement s'est transformé en mesure sanitaire légalisée par les pouvoirs publics par la force de la loi pour préserver la vie.

Rester chez soi et pratiquer la distanciation sociale sont devenu un gage de garantie pour la santé. L'OMS affiche le slogan « Helthyat Home » qui couronne les écrans de télévision et les pages des réseaux sociaux jusqu'à présent.

Partout dans le monde, commencer par les pays plus touchés, la fermeture des lieux publics, des entreprises, des écoles et des aéroports, a imposé un nouveau rythme de vie en obligeant les gens à rester chez eux en continu et à aménager leurs activités quotidiennes, pratiquées habituellement à l'extérieure, dans l'espace réduit du domicile et en présence prolongée de tous les membres de la famille.

C'est alors que « le temps des hommes »<sup>2</sup> tourné vers la vie à l'extérieur, impose aux individus une nouvelle « ...socialisation spécifique ; non seulement l'individu doit apprendre à gérer son temps... de l'assumer ... de son devenir tant biologique...que sociétal... »<sup>3</sup>.

Rester à la maison induit l'impossibilité d'accéder aux lieux de vie habituels ; le travail se fait alors à distance, les courses en ligne, les relations sociales via les outils de communication, les réseaux sociaux et les études en ligne.

C'est alors que, l'usage des réseaux sociaux numériques, (RSN) pour faire lien avec le monde extérieur, c'est imposé comme une nécessité.

Dans ce contexte inédit, apprendre à vivre éloigner les uns des autres et au même temps continuer à assurer ses tâches quotidiennes, à imposer l'apprentissage de nouvelles règles de vie. Par conséquent il a fallu réaménager ses savoirs faire pour s'adapter à ce nouveau contexte.

Les conséquences de cette nouvelle manière de vivre se sont manifestées sur toutes les activités collectives au sein de la société.

Si dans le monde du travail, les effets du confinement se sont vite ressentis, ils ont été très marquants dans les écoles. Dès leur fermeture, les élèves, les enseignants et les parents vont manifestées.

Les plus grandes inquiétudes passées étaient orientées vers le devenir de l'année scolaire des élèves en classe d'examens, notamment ceux qui devaient le Baccalauréat.

---

<sup>2</sup>- Javeau Claude, (2003), Sociologie de la vie quotidienne, PUF, Paris.

<sup>3</sup>Ibid.p 10

Si l'épreuve du BAC est en elle-même une expérience éprouvante, celle du confinement est venue l'accentuer.

- la pandémie de la covid-19 à effets en termes d'instabilité sociale et économique du fait des incertitudes des craintes qu'elle fait peser sur l'économie mondiale, puis des annulations en série de manifestations sportives et culturelles sur toute la planète, ainsi que la mise en place par nombreux pays de mesures de confinement pour freiner la formation de nouveaux foyers de contagion et la fermeture des frontières de nombreux pays. Alors les effets du covid-19 et les bouleversements qu'il a causés dans la société, c'est que le changement radical de nos habitudes, et le mode de vie quotidiennement.

-le confinement a généré un bouleversement profond de la modeste consommation. Dès le début de l'arrêt les gens ont commencé à stocker les produits alimentaires, et des produits d'hygiène. D'ailleurs c'est de fait imposé de nouvelles règles de comportement, d'interactions et de travail, l'isolement social tout ça provoque l'absence des liens sociaux entre eux, aussi la faiblesse de l'état psychique chez les individus. A ce moment là les comportements de la population ont changé par rapport aux habitudes d'achat et les pratiques de divertissement, puis la réduction des dépenses, et les contacts à distance avec les proches.

-comme à l'époque actuelle les RSN sont partout et dominent la vie quotidienne et sociale de la population celle-ci a occupé une place importante pendant cette pandémie. On trouve depuis la massification des outils informatiques et la démocratisation des usages de l'internet, les réseaux sociaux numériques se sont instaurés en nouvel espace d'information et de communication. Les potentialités du web dans la diffusion de l'information et les divers services de communication mis à la disposition de l'internaute sont autant de facteurs d'intensification et de complexification des pratiques relationnelles numériques.

-la théorie des usages et les RSN pendant le confinement, c'est que toutes les informations circulent sur les réseaux sociaux numériques (facebook, instagram, twitter .....), ou par le biais de plateformes de message. Notamment les médias jouent un rôle primordial d'exhorter à prendre des précautions nécessaires, puis de suite à une totale rupture de l'actualité pédagogique au sein des établissements d'enseignement, il fallait trouver une alternative afin d'assurer la continuité de la scolarité des élèves notamment ceux qui étaient en classe d'examen de fin de cycle.

L'enseignement à distance, qui était déjà utilisé dans beaucoup de pays, s'est imposé aux autorités algériennes, comme était la seule solution pour sauver la rentrée scolaire.

-L'Algérie comme tout les pays du monde a connu les événements et les mêmes effets c'est ainsi que nous intéressent aux nouveaux usages des RSN chez les jeunes, en particulier les élèves de 3 AS.

-j'ai choisi cette catégorie de jeunes car, ils considèrent les plus usages des réseaux sociaux numérique quotidiennement dans leurs études(les recherche), facebook, Messenger.....alors :

-en quoi les formes d'usages des lycéens de la classe de terminal ont changé pendant le confinement ?

- quel est le rôle des RSN dans la sensibilisation de nécessité du confinement a des élèves de terminal, et de leurs informer a nécessité du confinement ?

## 2- les hypothèses :

L'hypothèse joue un rôle important inestimable en science, grâce à elle qu'on passe du versant concret de la démarche. C'est un énoncé qui prédit une relation entre un ou plusieurs termes, et impliquant une vérification empirique.

L'hypothèse est une explication provisoire de la nature des relations entre deux ou plusieurs phénomènes, hypothèse scientifique doit être confirmé ou informé .<sup>4</sup>

Une hypothèse de quelque sorte une base avancé de ce que l'on cherche à prouver, c'est la formulation préformât de conclusion que l'on compte tirer et que l'on va s'efforcer de justifier et de démontrer méthodiquement et systématiquement.<sup>5</sup>

Selon MACE Godon et Petry François « *l'hypothèse est une réponse anticipée à la question spécifique de recherche, c'est un énoncé déclaratif qui précise une relation anticipée entre des phénomènes observés ou imaginés* »<sup>6</sup>.

---

<sup>4</sup>Grawitz Madeline, lexique des sciences sociales, édition Dalloz, 7eme éd, paris 2000, p211.

<sup>5</sup>Aktouf,o. méthodologie des sciences social et approche qualitative,1987,p58.

<sup>6</sup>Mace G et petry, Guide d'élaboration d'un projet de

L'hypothèse constitue un pont entre la formulation de problème et le point de départ de la vérification et forme ainsi pierre angulaire de tout travail de recherche<sup>7</sup>.

J'ai sélectionné 3 hypothèses comme suit :

1-les élèves de terminal utilisaient les RSN pendant le confinement comme un outil de préservation du lien social.

2-les élèves de terminale utilisaient les RSN pendant le confinement pour avoir des informations sur l'évolution de la pandémie du Covid-19 et ses effets dans le monde et sur leur entourage (amis, famille, collègue....).

3-les élèves de terminale utilisent les RSN pendant la période du confinement comme un outil qui leurs permet de continuer leur scolarité.

### **3-les raison de choix de thème :**

Le raisonnement scientifique nécessite une méthodologie de recherche bien définie. Cette dernière est incontournable peu importe le phénomène qu'on envisage d'étudier.

-Le cadre méthodologique constitue la boussole qui oriente tous les chercheurs pour aller droit au but dans leur enquête. Selon descartes : on ne peut se passer d'une méthode pour se mettre enquête de la vérité des choses (citation célèbre, consulté le 19 /06/2020).

- dans ce chapitre que nous consacrons au cadre méthodologique de la recherche, nous allons exposer la méthode et les différentes étapes que nous avons utilisé pour la réalisation de notre travail : également, nous avons parlé de raisons de choix de thème, les objectifs de la recherche et la problématique :

Toute recherche scientifique doit avoir un but principal bien précis, sachant qu'il n'existe pas un thème plus important qu'un autre précisément en sociologie. D'après Maurice Angers « le choix du sujet et l'évolution de la faisabilité d'une recherche représente premier moment de la formulation du problème de recherche »<sup>8</sup>

---

<sup>7</sup>(MACE et petry, 2000, p47).

<sup>8</sup>ANGERS Maurice. **Initiation pratique à la méthodologie des sciences sociales**, édition Casbah, Alger, 1997, P 78.

Cependant, notre intérêt pour ce sujet de recherche a été éveillé par différentes sources d'inspirations, on peut citer notamment :

- Notre sujet de recherche porte sur le confinement et les spécificités d'usage des réseaux sociaux numériques, c'est un sujet d'actualité, nouveau vécu par le monde (covid-19).
- Les expériences vécues, relatives aux événements vécus dans notre société et les élèves de lycée.
- Le développement des RSN a intensifié les échanges et a ouvert les possibilités de constructions de liens puis développé le cadre spatio-temporel.

#### **4-les objectifs de la recherche :**

Chaque étude a plusieurs objectifs, qui se différencient selon la nature du sujet traité et par conséquent notre présente recherche a pour objectif de :

- enrichir nos connaissances sur le covid-19 et le rôle des RSN pendant le confinement.
- l'intérêt qu'on porte personnellement aux RSN dans la vie quotidienne.
- connaître l'influence des RSN par rapport aux élèves de lycée pendant le confinement.

#### **5-méthodologie de la recherche à appliquer :**

Dans l'élaboration de toute recherche, il convient d'utiliser la ou les méthodes et les techniques appropriées à la recherche

Selon ANGERS Maurice « *la méthode peut se rapporter à une façon d'envisager et d'organiser la recherche, elle dicte alors une manière de concevoir et planifier son travail sur un objet d'étude en particulier, elle peut intervenir de façon plus en moins impérieuse, et plus moins précis à toutes les étapes de la recherche l'une à l'autre* »<sup>9</sup>.

---

<sup>9</sup>ANGERS Maurice. opcit. P 59.

**5-1- LA Méthode à adopter :**

On peut définir la méthode comme : « *l'ensembles de règles indépendantes de toutes recherches, et des continus particuliers visant surtout des processus et des formes de raisonnement de perception rendant accessible la réalité à saisir* »<sup>10</sup>

Les méthodes les plus utilisées dans les études sociologiques sont : »*les méthodes quantitatives qui sont l'ensemble de procédures pour mesurer des phénomènes et les méthodes qualitatives qui sont l'ensemble de procédures pour qualifier des phénomènes* »<sup>11</sup>.

Nous avons opté pour l'utilisation de la méthode qualitative en prenant en considération la nature de notre recherche parce que c'est la plus équitable avec notre thème et avec nos hypothèses de travail, également qui convienne à la réalisation des objectifs de notre recherche.

**5-2 la technique à utiliser :**

Toutes recherche à caractère scientifique doit importer l'utilisation des procédures opératoires rigoureuses susceptible d'être appliqué dans la réalité que l'on appelle technique<sup>12</sup>. (Ibid. P53).

La technique de collecte d'information qui convienne à notre recherche et qui répond à ses objectifs et celle de l'entretien.

Le guide d'entretien est une ensemble de questions, ayant une certaine forme et un certain ordre, sur les quelles on sollicite l'avis, le jugement ou l'évaluation d'un sujet interrogé.

pour le recueil des données qualitatives, un guide d'entretien doit être administré aux élèves de lycée qui se compose de 8 questions.

---

<sup>10</sup>Ibid.

<sup>11</sup>Ibid. p 60

<sup>12</sup>**Grawitz Madeline**, lexique des sciences sociales, édition Dalloz, 7eme éd, paris 2000, p53

**6-LES Difficultés Rencontrées :**

Chaque travail de recherche à réaliser présente des difficultés et des obstacles qui freinent sa continuité ou bien sa réalisation, parmi les obstacles qu'on a rencontré dans la réalisation de cette recherche on évoque :

- le problème de la pandémie corona virus, qui a conduit à la suspension de mouvement mondiale.
- manque des ouvrages et des mémoires, thèses parce que c'est un nouveau thème.
- manque de la connexion au niveau de la bibliothèque universitaire.
- la période de covid-19 caractérisé par la déprogrammation par rapport les études, les examens, rattrapage, l'affichage de PV global.

**7- Le déroulement de la pré-enquête exploratoire**

J'ai réalisé une pré-enquête auprès des élèves de lycée de kherrata béjaia. De différentes filières qui sont de niveau d'étude terminal. Un guide d'entretien dans le cadre d'étude exploratoire a été effectué auprès de ces élèves qui a lieu d'une durée de 08 jours de 28.05.2021 jusqu'au 05.06.2021. Cette pré-enquête nous a permis de discuter et d'interroger un petit nombre de 08 élèves, qui nous a permis de corriger certaines informations, de modifier et de coordonner le questionnaire, nos hypothèses ainsi que la problématique.

Notre étude de terrain qui été prévu de l'effectuer dans le lycée soummani Mahmoud kherrata. un établissement public au niveau de centre ville kherrata wilaya de Bejaïa, Algérie, auprès des élèves de plusieurs spécialités : langue étrangère, science de la nature et de la vie, lettres et philosophie.

**8-Définition des concepts :**

La définition des concepts clés est nécessaire pour chaque travail de recherche. Ceux-ci ont pour objectif de déterminer les notions de base à aborder dans le mémoire. Ainsi, nous proposons dans le cadre de notre étude une série de concepts comme suivant :

**1. Le confinement :**

Nous pouvons définir le confinement comme : *«une stratégie de réduction des risques sanitaires qui oblige, sous peine de sanctions économique ou pénales, une population à rester dans son logement ou dans un lieu spécifique, le confinement sanitaire est par fois utilisé en*

*cas d'épidémie de maladie infectieuse pour limiter les contacts des personnes, aussi l'ensemble des mesure d'hygiène et de distanciation physique »<sup>13</sup>.*

le confinement a généré un bouleversement profond de nos habitudes de consommation et de notre vision de mode de vie quotidienne sur le pan social, culturelle, économique .....

## 2. la quarantaine :

*« Dans l'histoire nous retrouvons le concept de quarantaine qui consiste à isoler des personnes, des animaux, ou des végétaux durant un certain temps, en cas de suspicion de maladies contagieuses, pour empêcher leur propagation. En empêchant les personnes d'avoir des contacts avec des individus sains se trouvant à l'extérieur de la zone de confinement, on rend la contagion impossible et les maladies infectieuses disparaissent d'elles même c'est une mesure barrière : l'une des méthodes de prévention et de gestion des risques liés aux maladies infectieuses (épidémie, pandémie notamment) »<sup>14</sup>.* En 2020, de nombreux pays décident d'appliquer des mesures de mise en quarantaine de leurs population afin de ralentir la propagation d'une pandémie de maladie à corona virus, appelée quatorzaine pour une isolation de 2 semaines.

Le placement en quarantaine est l'une des mesures de santé publique qui permet d'atteindre ces objectifs. il consiste à séparé du reste de la population, les personnes bien portantes ayant pu être exposées au virus, on à limiter leurs déplacement les cas. De nombreux pays ont juridiquement autorité pour imposer une quarantaine. Dans ce cas , la quarantaine doit être mise en œuvres dans le cadre d'un ensemble complet de mesure de santé publique et de mesure de confinement , confinement à l'article 3 du règlement sanitaire international (2005), en respectant pleinement la dignité des personnes, les droit de l'homme et la libertés fondamentale .

L'OMS recommande de placer en quarantaine les contacts de cas confirmés en laboratoire pendant 14 jours à compter de la dernière fois où ils ont été exposés a un patient de la covid-19.

---

<sup>13</sup>[http://fr.wikipedia.org/quarantaine\\_cite\\_note-3](http://fr.wikipedia.org/quarantaine_cite_note-3).

<sup>14</sup>[http://fr.wikipedia.org/quarantaine\\_cite\\_note-2](http://fr.wikipedia.org/quarantaine_cite_note-2).

### 2.1 Étymologie et évolution du mot quarantaine :

Le mot quarantaine attesté en français depuis les années 1180, signifiait “espace de quarante jours” (période du carême) en français en sens de mesure sanitaire, apparu au 19<sup>ème</sup> siècle il dérive de l’italien quaranta (nombre quarante) et remonte à 1635<sup>15</sup>.

La quarantaine sanitaire se définit historiquement comme la séparation, la détention et la ségrégation de sujets suspectés de maladie contagieuses, le mot désigne ensuite aussi la période de cet isolement de personnes, d’animaux, d’objets ou de marchandise.

### 3. L’épidémiologie :

Les épidémies deviennent possibles à partir de la révolution néolithique (vers 6000 av .j c. en Europe).ainsi que Hippocrate peut être considéré comme le premier épidémiologiste. Dans son traité aire, eau, lieu, il pense que les maladies résultent d’un déséquilibre des quatre humeurs liées aux quatre éléments, soigner un malade consiste donc à rééquilibrer le corps en supprimant ou en rajoutant l’humeur en cause.

Une discipline scientifique qui étudie les ennuis de santé dans les populations humaines, leurs fréquences, leurs distributions dans le temps et dans l’espace, ainsi que les facteurs influent sur la santé et les maladies de population.

Le mot désigne aujourd’hui une restriction complète de déplacement provisoirement proposée ou imposée, à des personnes apparemment saines potentiellement exposée à une maladie contagieuse. Alors que le terme isolement concerne plutôt des malades ou porteurs sains avérés (un malade déclaré est isolé, un sujet en période d’incubation possible est mis en quarantaine).

L’auto isolation prescrite, ou auto prescrite est une forme de quarantaine utilisée en 2020 pour covid-19.

L’épidémie du virus zika qui a débute au Brésil en 2014 et a traversé les Caraïbes et l’Amérique latine était une épidémie, tout comme l’épidémie d’Ebola en Afrique de ouest en 2014-2016. Le covid-19 a commencé comme une épidémie en Chine, avant de faire un chemin dans le monde entier en quelque mois et de devenir une pandémie

### 4. la pandémie :

---

<sup>15</sup>[https://fr.wikipedia.org/wiki/.c3./89pid./c3./A9miologie//cite\\_note-1](https://fr.wikipedia.org/wiki/.c3./89pid./c3./A9miologie//cite_note-1).

- « Du grec ancien ''pan'' tous, démos'' peuple'' est une épidémie présente sur une large zone géographique international. Dans le sens courant, elle touche une partie particulièrement importante de la pop mondiale »<sup>16</sup>.

La grippe de 1918 à saint louis (Missouri, états unis), a causé une forte mortalité dans le monde.

Les pandémies surviennent lors de déséquilibres majeurs liés à des modifications sociales et environnementales au cours de l'histoire (révolution agricole, guerres et commerce, voyages et grande découvertes, révolution industrielle, mondialisation....)

On peut citer les maladies du xxi siècle sont :

- peste et choléra : en 2017 à madagascar, avec 2417 cas confirmés ou suspects, dont 209 décès par peste pneumonique, et d'autres exemples sont la fièvre jaune ou le cholera. 40 épidémies de cholera sont signalées chaque année à l'OMS.
- sida : 25% de la pop sud et est africaine, en 2006 la prévalence du VIH chez les femmes enceintes en Afrique du sud est de 29,1 / l'enseignement des relations sexuelles en toute sécurité aide à ralentir la pandémie dans de nombreux pays africains grâce au système éducatif scolaire.
- grippe : (H1 N1),(H5N1), qui se déclare au Mexique évolue par la suite en pandémie, c'est la première grippe pandémique du XXI<sup>ème</sup> siècle . Moins sévère que prévu la même année.
- la grippe espagnole : maladie causée par une souche de type A H1N1 particulièrement violente, est une pandémie qui a contaminé plus d'un tiers de la population mondiale entre 1918 et 1919.

La différence entre la pandémie et l'épidémie c'est que dans l'ampleur géographique d'une maladie infectieuse, l'épidémie se limiterait donc une région, un pays, zone.

Alors que La pandémie c'est mondial touche les pays du monde.

#### **4.1 Définition de la pandémie covid-19 :**

Selon l'organisation mondiale de la santé (oms), on parle de pandémie en cas de propagation mondiale d'une nouvelle maladie. A ce jour 188 pays et territoires du monde sont

---

<sup>16</sup> <https://fr.wikipedia.org/wiki/pandemie> : c3:/ :A9 mie cite-note-1.

touchés (sur 198 reconnus par l'ONU). L'épidémie de corona virus est devenue une pandémie le 11 mars comme annoncé par l'OMS ce même jour, dépassant la barre des 100 pays infectés dans toutes les zones du globe. la grande majorité de la population n'étant pas immunisée contre ce nouveau virus, son impact et sa gravité sont potentiellement plus élevés que dans le cas d'un virus déjà connu. En juin, alors que plusieurs pays ont entamé leur déconfinement, l'OMS s'inquiète de l'accélération de la pandémie dans le monde, notamment aux Etats-Unis et en Amérique latine.<sup>17</sup>

D2-qu'est-ce que la covid-19 ?

Le covid-19 est une maladie infectieuse causée par le dernier coronavirus qui a été découvert. Ce nouveau virus et maladie étaient inconnus avant l'apparition de la flambée à Wuhan (chine) en décembre 2019.

Le covid-19 est maintenant pandémique et touche de nombreux pays dans le monde.

c'est également une maladie respiratoire pouvant être mortelle chez les patients fragilisés par l'âge ou une autre maladie chronique. Elle se transmet par contact rapproché avec des personnes infectées.

La maladie pourrait aussi être transmise par des patients asymptomatiques mais les données scientifiques manquent pour en attester avec certitude.

*« La pandémie covid-19 qui a stupéfié la planète est un avertissement. Et c'est peut-être le dernier : nous sommes allés trop loin dans la destruction des écosystèmes et la maltraitance animal »<sup>18</sup>.*

## 5. l'oms :

L'organisation mondiale de la santé, elle a fondée le 7 avril 1948.

---

<sup>17</sup>( COVID-19-Chronologie de l'action de l'oms , <https://www.who.int/fr/emergencies/novel-coronavirus-2019>, consulté le 15/07/2020)

<sup>18</sup>-page de site web de l'oms sur la covid19 : <https://www.who.int/fr/emergencies/novel-coronavirus-2019>

L'OMS a pour but d'amener tous les peuples au niveau de santé le plus élevé possible. Dans ce même document, la santé est définie comme un état de complet bien être physique, mental et social.

L'OMS est dirigée par les 192 états membre réunis à l'assemblée mondiale de la santé. Cette assemblée est composée des délégués représentant les états membres »<sup>19</sup>. Alors les actions menées par l'OMS sont :

**-maladies infectieuses :** l'OMS travaille avec les états pour favoriser la prévention et le traitement de maladies infectieuses, comme VIH-sida, la tuberculose, le paludisme et les maladies tropicales négligées.

**-surveillance et alerte :**

Surveille la situation sanitaire dans le monde et lance des alertes en cas d'épidémies. Ainsi, en février 2016, l'OMS a déclaré que l'épidémie de zika relevait d'une urgence de santé publique de portée mondiale.

**-vaccination :**

- travail à l'extension de la couverture vaccinale dans les pays qui en ont besoin(OMS).

**-recherche :**

- participe activement à la recherche en santé publique(OMS).

**-accès aux médicaments :**

- œuvre en faveur de l'accès aux médicaments essentiels pour tous(OMS).

---

<sup>19</sup> <https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/définition/des/>.

---

**Section I : la théorie des usages.**

Depuis la massification des outils informatiques et la démocratisation des usages de l'internet, les réseaux sociaux numériques se sont instaurés en nouvel espace d'information et de communication. Les potentialités du web dans la diusion de l'information et les divers services de communication mis à la disposition de l'internaute sont autant de facteurs d'intensification et de complexification des pratiques relationnelles numériques. Pour autant, l'émergence de ce nouveau type de support n'est pas sans conséquence dans le rapport que peuvent avoir les internautes dans l'espace public. Cette nouvelle propension à nourrir son réseau d'informations personnelles induit inévitablement un phénomène d'hyper visibilité numérique et, dans la continuité, un intérêt croissant pour la protection de la sphère d'intimité.

**1-définition du concept « Usage » :**

Le dictionnaire de sociologie défini le mot « usage » ainsi :

Proches du terme ‘mœurs’, les usages désignent les pratiques culturelles qui sont couramment mises en œuvre dans la vie quotidienne et qui sont le plus souvent vécues comme naturelles et non contestés. Le terme ‘usage’ renvoie aux utilisations particulières qu'un individu ou un group peut faire d'un bien, d'un instrument, d'un objet (.....) il s'agit ici de mettre en relief les usages sociaux, leurs subtilité, les significations culturelles complexes de ces conduites de la vie quotidienne<sup>1</sup>.

Comme le soulignent Jauréguiberry et proulx ,le terme ‘usage’ est polysémique et sa définition dépend du champ dans lequel il est employé. Ainsi, pour la sociologie de consommation et sociologie de la diffusion, l'usage est défini comme acte de consommation et d'adoption : dans le champ de l'ergonomie, l'usage se réfère à l'emploi fonctionnel d'un objet, d'un service<sup>2</sup>.

- La notion d'usage : pour un autre regard :

De nos jours, les technologies de l'information et de la communication occupent une place prépondérante et la question d'usages fait l'objet de plusieurs recherches et approches sociologiques, sociopolitique, etc..

---

<sup>1</sup> AKOUN A.&Ansart p.'dir.'(1999) dictionnaire de sociologie. Seuil, p60.

<sup>2</sup> Jauréguiberry&proulx (2011). Usages et enjeux des technologies de communication.france, p76.

- Pour Chambat, une ambivalence entoure cette notion du fait qu'elle est utilisée à la fois pour « repérer, décrire et analyser des comportements et des représentations relatifs à un ensemble flou : les NTIC ». <sup>3</sup>
- Pour Breton et Proulx, concept d'usage renvoie à un ensemble de définitions allant de l'adoption à l'appropriation en passant par l'utilisation. Cette formulation peut être mobilisée de la façon suivante : l'appropriation (étudiée essentiellement par les sociologues des usages) se résume souvent à l'achat et la consommation, qui détermine sa

Capacité à s'inscrire plus ou moins comme réponse à une demande sociale. Ainsi l'objet se trouve investi d'une fonction de signe qui contribue à lui conférer une « valeur », au sens symbolique du terme, valeur plus ou moins indépendante des conditions de sa production. Dans notre cas l'achat d'un ordinateur, la consommation du réseau internet, et par extension, la consommation d'un espace virtuel, celui des RSN<sup>4</sup>.

## **2-Sociologie de la communication et des medias.**

Les réseaux sociaux représentent une rupture assez significative dans l'histoire des usages puisque l'adhésion massive des populations féminines et populaires, et non principalement des milieux masculins supérieurs a permis d'accroître la participation tout entière sur le web. Facebook a atteint en dix ans le milliard d'inscrits, les réseaux sociaux devenant l'un des principaux usages d'internet, supplantant ainsi la messagerie électronique en temps consacré par les individus.

L'attrait des réseaux sociaux est l'hybridation qu'ils effectuent entre media de masse et sociabilité familiale, amicale et professionnelle via la fonctionnalité Contacts /Amis, disponible depuis 2003, selon les résultats séminaux de Boyd et Ellison (2007), et Ito et Al, (2010) : la navigation sur le Web ne passe plus seulement par les moteurs de recherche mais peut emprunter les multiples chemins proposés par les proches, qui sèment photographies, indications de goûts, informations publiques et point de vue politiques comme autant de traces d'eux-mêmes, en territorialisant un Internet jusqu'ici très impersonnel. Facteurs de subjectivation, les réseaux sociaux apportent une visibilité par exposition de soi, mêlant données reconnaissables par les proches (notamment celles de l'état civil) et avatars plus ou moins parodiques dans le cadre d'un « clair-obscur » qui en fait le succès<sup>5</sup>.

---

<sup>3</sup> Chambat (1994), usages des technologies de l'information et de la communication (TIC) : évolution des problématiques. p52.

<sup>4</sup> Breton et Proulx (2002), l'explosion de la communication, Paris, p 87.

<sup>5</sup> Cardan, (2008). Le design de la visibilité : un essai de cartographie du web 2.0. Réseaux p55..

---

En fait, Ils offrent une gamme de « liens faible » (au sens de Granovetter) qui servent à étendre le réseau relationnel en s'adressant a des communautés imaginées par un effet de décontextualisations : performances privées et publiques doivent être articulées, scène et coulisses sont mises sous tension (au sens de Goffman et Meyrowitz, repris par Marwick et Boyd, 2001, à propos de Twitter). Lorsqu'ils sont actives a grande échelle, ces nouveaux liens peuvent déboucher sur des mouvements collectifs même si, la plupart du temps, ils renforcent les capitaux sociaux préexistants<sup>6</sup>. Pour évoque la diversité et la dissemblance des usages dont ils sont le support, il est possible de croiser deux axes, celui du type de participation et celui de la visibilité, comme le font Thomas Stenger et Alexandre Coutant (2013).

Ainsi, La participation peut être centrée sur un intérêt ou relever de la sociabilité/de l'amitié (selon la distinction de Ito) tandis que la visibilité peut avoir deux finalités :la présentation de sois ou la publication de contenu. La cartographie des medias sociaux qui résulte de ce croisement permet d'établir une distinction entre réseaux socio numériques, forums privés, sites de réseautage et plateformes de signet sociaux, souvent amalgamés<sup>7</sup>.

Dans ce contexte de fréquentation poussée d'internet, le concept de fosse numérique subit une remise en cause en raison de son fonctionnalisme. Il conserve du sens pour les non-usages stricts, milieux sociaux victimes d'exclusion ou défavorisés et populations des pays en voie de développement, mais il décrit mal les clivages plus subtils sur internet. Le paysage des pratiques demeure segmente par des appropriations socialement différenciées qu'il ne faut pas rigidifier par apposition d'un regard exagérément excluant ou hiérarchisant : ce que les gens font ou ne font pas d'internet n'est pas tout entier, loin de la , dans l'accès et la connexion effective. La recherche, a la suite de Neil Selwyn (2006), évite désormais d'évoquer une opposition trop grossière entre usagers et non-usages, supposant un déficit d'engagement de ces derniers et la normalité des premiers. Elles décrit un « continuum » d'implication (Wyatt,2010), fait de sélectivité, de substitution, d'utilisations recherchées ou forcées, de réticences, d'implications partielles (Livingstone, Helsper, 2007 ; Kellner et al, 2010). Le non usage est vu comme une forme d'usage moins dépendante des facteurs sociodémographiques (âge,genre , revenu – mais le diplôme demeure déterminant), la déconnexion devenant une conséquence du rejet de la surconsommation de technologies, de l'absence de besoin et d'intérêt, du cycle de vie (mise en couple, rupture , perte d'emploi, etc.), de l'économie du ménage, des

---

<sup>6</sup> (Ellison et al, 2007,2011)

<sup>7</sup> Thomas Stenger et Alexandre Coutant (2013).

relations familiales et des projets culturels. La recherche sur les usages se rapproche ainsi d'un tournant culturel.

### **3- La sociologie des usages techniques :**

Dans le sillage de la recherche sur les « usages et gratifications » et surtout de la théorie de la diffusion, la sociologie des usages des techniques (dont on trouvera des présentations dans Chambat, 1994 ; Jouet, 1993 et 2000 ; Mallein , Toussaint,1994 ; Proulx, 2001) s'est d'abord développée dans un cadre fonctionnaliste, invitant à observer la propagation, perçue comme un progrès, d'une nouvelle technique ou d'un nouveau produit dans le corps social en reprenant les typologies sur les pionniers/suiveurs mises au point par Everett Rogers.<sup>8</sup>

Ce courant très critique pour la séparation qu'il instaure entre sphère de la production et sphère de la diffusion et pour sa vision apologétique des innovations (voir la synthèse de Dominique Boullier, 1989) a néanmoins permis que se structurent les premières enquêtes quantitatives sur les technologies de l'information. Deux trajectoires scientifiques aux méthodes plus qualitatives peuvent être identifiées par la suite, l'une francophone, l'autre anglo-saxonne, en voie de croisement aujourd'hui, réinsérant les techniques dans les cultures. L'école de l'innovation puis celle de la cognition distribuée sont à évoquer par ailleurs en raison de l'attention qu'elles apportent aux relations aux projets, même si leurs perspectives n'échappent pas parfois à une tentation naturaliste (accent mis sur la seule conception des techniques dans la première école, sur les modèles cognitivistes dans la seconde)<sup>9</sup>.

### **4 -Le courant francophone des usages :**

Dans les pays francophones, une recherche moins normative que l'approche de la diffusion a succède à celui-ci sur le modèle de la sociologie de la consommation des ménages et, plus fortement encore, de la sociologie des pratiques culturelles , mesurant les achats, les emprunts, les taux d'équipement, les fréquences d'utilisation, les durées d'utilisation, autant de variables servant à affiner le regard sur la répartition différenciée des technologies suivant les âges, les genres, les milieux sociaux, etc.

les surprises apportées par ces enquêtes – par exemple la présence d'un meilleur taux d'équipement en magnétoscope dans les milieux populaires que dans les milieux supérieurs – ont conduit à une sociologie de l'appropriation mettant l'accent sur les aspects sémantiques du rapport aux technologies. Les méthodes qualitatives de l'observation participante, du focus group, de l'entretien directif ou semi-directifs, de l'observation à distance (très utilisée dans le cas des pratiques sur internet : systèmes

<sup>8</sup> éric Maigret, Sociologie de la communication et des médias, p277 , mars 2010

<sup>9</sup> Dominique Boullier, 1989. p89.

d'enregistrement des visites), sont mises à contribution à partir des années 1970-1980 pour comprendre les usages privés ou professionnels du micro-ordinateur, de la domotique, de la CB, des messageries télématiques...<sup>10</sup>

les recherches pionnières de Josiane Jouet, Dominique Boullier, Serge Proulx, Thierry Bardini et Yves Toussain font ici référence, annonçant notamment dans le cas du minitel les usages très restrictifs des réseaux par la grande majorité des utilisateurs, contrairement aux attentes utopistes. L'œuvre de Michel de Certeau est une source d'inspiration très affirmée alors qu'au même moment, le domaine des médias de masse, la sociologie tient à distance cette vision en termes d'écart de pratiques. Le faible prestige de la télévision et, à l'inverse, le puissant intérêt des entreprises, des institutions universitaires et des gouvernements pour les « nouveaux » réseaux, souvent privés de toutes les vertus et accompagnés de financements conséquents, explique la différence de réussite entre sociologie des usages et analyse de la réception (selon le constat de Josiane Jouet)<sup>11</sup>.

Il faut néanmoins noter que la perception des multiples niveaux de description opérée par Michel de Certeau apparaît au final aussi ambiguë dans les deux domaines, l'invention du quotidien ayant souvent servi de modèle de valorisation anarchiste des pratiques, dont n'est pas éloigné le rafraîchissant texte de Jacques Perriault (*La logique de l'usage*, 1989) ; ou de repoussoir à l'égard des mouvements culturalistes, à la façon de la socio-politique des usages défendue notamment par Vitalis, Proulx et Vedel (Vitalis, 1994) qui souhaite mettre l'accent sur la dimension critique dans l'analyse des pratiques en évoquant les capacités de récupération des résistances par les producteurs, pour ne pas en rester à la seule valorisation de l'utilisateur actif. L'opposition entre stratégie et tactique, métaphore méthodologique momentanée chez Certeau, est souvent durcie, prise au pied de la lettre.

### **5-La théorie de la diffusion et le courant des usages et gratification.**

Avec le démenti infligé aux théories de l'influence directe et les indiscutables acquis d'une théorie des groupes primaires, Katz et Lazarsfeld ont dominé le champ de la communication jusqu'au début de la décennie 1960, au que recherche sur la communication et mass-communication Research aient été considérées comme équivalentes. La fameuse synthèse de Joseph Klapper sur le sujet publiée en 1960 mais conçue dès les années 1940 conclut à l'absence d'effet direct de la communication de masse cause ni nécessaire ni suffisante des comportements des publics, lesquels s'enracinent dans un social complexe, dans une culture dont les médias ne sont qu'une dimension et non un facteur externe. Les premiers travaux ont produit des ramifications dans deux grandes directions sous l'impulsion de

<sup>10</sup> éric Maigret, *Sociologie de la communication et des médias*, p276, mars 2010

<sup>11</sup> éric Maigret, *Sociologie de la communication et des médias*, p278, mars 2010

Everret Rogers, les études sur la diffusion ont approfondi la théorie des réseaux de relations interpersonnelles en s'efforçant de mettre en évidence les variables intervenant lors de l'adoption de nouveaux produits ou de nouvelles technologies. Rogers utilise tout d'abord la première version du flux de communication.<sup>12</sup>

Le courant des usages et gratifications se développe dans les années 1960-1970 a pour origine les premières publications dirigées par Lazarsfeld centrées sur les capacités de sélection des publics (celles de Herta Herzog, Patricia Kendall, Katherine Wolf et Marjorie Fiske, en particulier). De nombreux auteurs tels que Denis Mc quail, Jay Blumber, Elihu Katz, Karl Erik, Rosengren ou Wilbur Shramm, inversent le regard habituellement porté sur la communication de masse en se donnant pour but, selon la formule consacrée, d'étudier non pas ce que les medias font aux individus mais ce que les individus font avec les medias. Cette recherche tente de relier attentes, consommation, plaisirs et effets de ces plaisirs sur les personnes au moyen d'indicateurs quantitatifs et qualitatifs, en approfondissant l'étude des multiples dimensions de l'attention, de la compréhension, de l'acceptation et de la rétention, dans une vision qui accorde aux publics réflexibilité et choix adaptatif : les medias ne sont pas des divinités autoritaires aux ordres desquelles il faudrait se conformer mais des espaces qui s'ouvrent aux publics. « la recherche sur les gratifications part de la notion de la sélectivité, mais la sélectivité dont il s'agit n'est plus simplement liée a une étude défensive ancrée dans les opinions et les habitudes préalable. Elle se transforme en une sélectivité prospective tenant compte des besoins et des aspirations, les medias apparaissent alors comme des services publics dont le public fait un usage sélectif<sup>13</sup>.

---

<sup>12</sup>Éric Maigret, Sociologie de la communication et des medias, mars 2010, p278.

---

## **Section II : Genèse et définition des Réseaux Sociaux Numériques**

### **1. Une histoire naissante**

Il nous semble opportun de définir les réseaux sociaux numériques en exposant les différentes définitions et tentatives de définitions qui accompagnent leur émergence.

L'étude des réseaux sociaux n'est pas une science nouvelle puisqu'au cours des années 30, certains théoriciens avaient déjà mis au point des méthodes complexes afin d'étudier les interactions au sein des réseaux. Dans les années 60, l'Ecole de Manchester a également employé dans ses études menées sur l'urbanisation « la théorie des réseaux sociaux ».

« Le terme de *réseau* désigne aussi bien des réseaux physiques (routes, téléphone, web) que des réseaux sociaux (relations entre personnes, etc.) ou des modèles (réseaux neuronaux). Une différence est que les réseaux physiques existent en dehors des échanges alors que les réseaux sociaux sont définis par les échanges. Cependant, les réseaux physiques sont des produits de l'activité sociale et les réseaux sociaux lorsqu'ils sont fondés sur des relations durables peuvent être considérés même en dehors des échanges (réseaux de parenté). En sociologie, un réseau est la structure formée par des contacts, des échanges ou des relations entre des personnes ou des institutions »<sup>14</sup>

« La notion de « *réseau social* » (social network) fait sa première apparition dans un article de l'anthropologue britannique John A. Banes (1954).<sup>15</sup> Depuis, le recours à la notion de réseau pour désigner des ensembles de relations entre personnes ou entre groupes sociaux s'est largement répandu, à l'intérieur des sciences sociales comme à ses marges : par exemple, le nombre d'occurrences du mot « réseau » dans la littérature de management a été multiplié par plus de 20 entre les années 1960 et les années 1990 ».

Selon Michel Forsé « un réseau social est un ensemble de relations entre un ensemble d'acteurs. Cet ensemble peut être organisé (une entreprise par exemple) ou non (comme

---

<sup>14</sup> BORLANDI M., BOUDON R., CHERKAOUI M., VALADE B. (sous la dir.) Dictionnaires de la pensée sociologique Paris, PUF, 2005, p.600 (La notice « Réseaux sociaux » est rédigée par Michel Forsé)

<sup>15</sup> John A. Banes (1954)

un réseau d'amis) et ces relations peuvent être de nature fort diverse (pouvoir, échanges de cadeaux, etc.), spécialisées ou non, « Réseau technique et réseau social ont fini par se confondre dans le langage ». De nombreux termes sont alors aujourd'hui utilisés par les médias comme par les chercheurs : Réseaux Sociaux Numériques, réseautage social, médias sociaux, sites de réseaux sociaux, Web Social, web communautaire, Web 2.0, Web interaction ...

Classiquement, un réseau social est défini comme une entité constituée d'un ensemble d'individus et des relations qu'ils entretiennent les uns avec les autres, directement ou indirectement par le biais de chaînes de relations. Pour, la recherche des pairs dans les réseaux ouverts est une aspiration à des rapports, des échanges plus authentiques et moins contraints, avec «la force et la faiblesse des liens interpersonnels, non institués, mais constituant et instituant peut-être l'essence du social».<sup>16</sup>

Les réseaux sociaux existent depuis très longtemps et n'ont pas attendu Internet pour imposer leur importance dans plusieurs domaines associatifs, corporatifs, professionnels, politiques, économiques, lobbying, etc. Mais ce qui est nouveau c'est cette vague accessible sur le web 2.0.<sup>17</sup>

### **1. Le Web 2.0 dans la dynamique des réseaux: définition et limites**

Dans sa conception initiale, le web qu'on a nommé « web 1.0 », comprenait des *pages web* statiques qui étaient rarement mises à jour, voire jamais. Une première révolution fut réalisée par des solutions se basant sur un web dynamique, où des systèmes de *gestion de contenu* servaient des pages web dynamiques, créées à la volée à partir d'une base de données en constant changement. A ce stade, le web était considéré principalement comme un outil de diffusion et de visualisation de données.

Le terme web 2.0 a été suggéré par Dale Dougherty de la société O'Reilly Media lors d'une réflexion avec Craig Cline de MediaLive pour développer des idées pour une conférence conjointe. Pour Dougherty, le web était dans une période de renaissance,

<sup>16</sup> Alain Degenne et Michel Forsé, dans *Les réseaux sociaux* (1994), p56.

<sup>17</sup> (Mercier, 2008)

---

accompagné d'un changement de règles et d'une évolution des modèles d'entreprises<sup>18</sup>.

Il donne alors les exemples suivants au lieu de définitions : « DoubleClick, c'était le web 1.0, GoogleAdSense, c'est le web 2.0 ; Ofoto c'était le web 1.0, Flickr est le Web 2.0 ». En octobre 2004<sup>19</sup>, lors de la première conférence annuelle, Tim O'Reilly lance l'expression web 2.0 qui s'est imposée à partir de 2007. Le web 2.0 désigne les technologies et les usages du *World Wide Web* qui ont suivi la forme du Web<sup>83</sup>, en particulier les interfaces permettant aux internautes d'interagir simplement à la fois avec le contenu des pages mais aussi entre eux, créant ainsi le *Web Social*. Dans l'exposé d'ouverture de leur conférence, O'Reilly et Battelle ont résumé ensemble les principes clés qu'ils estiment caractéristiques des applications Web 2.0 : l'infrastructure du Web 2.0 est complexe et changeante ; elle a une capacité de stockage, de créations et de diffusions qui vont au-delà de ce qui était connu avec la Web 1.0.

Néanmoins, et malgré le succès du web 2.0, nous ne perdons pas de vue que les possibilités techniques de départ d'Internet, où tous les postes en réseau peuvent être à la fois serveur et client, où les liens hypertextes ont transformé le mode de lecture et de recherche d'informations.

Cependant, il faut reconnaître que le succès du web 2.0 appelé autrement web interactif ou participatif, s'est d'abord construit sur mode traditionnel d' « émetteur/récepteur » suivant une ligne éditoriale d'un webmaster<sup>85</sup> agrémente de quelques forums où la diffusion du contenu suivait une logique d'applications transactionnelles des bases de données.

Alors, avec le web 2.0 peut-on vraiment parler d'une révolution technologique ? Nous constatons, à fur et à mesure de son développement, que ce terme reste sans frontière clairement définie, mais acquiert un centre de gravité autour duquel circule un ensemble de principes et de pratiques. Deux dimensions acquièrent notre attention :

- 6- La première prendra la dimension d'une **évolution technologique** où parle de « services web » interopérables et non en tant que produits. Les applications sont

---

<sup>18</sup> [Http://oreilly.com/web2/archive/whatt-is-web-20.html](http://oreilly.com/web2/archive/whatt-is-web-20.html).

<sup>19</sup> [Http://oreilly.com/web2/archive/whatt-is-web-20.html](http://oreilly.com/web2/archive/whatt-is-web-20.html).

accessibles et ne sont pas limitées à une plateforme spécifique mais ouverts à différents types d'appareils, tels que les téléphones portables. Dans cette dimension nous trouvons aussi des modèles de programmation légers et les barrières pour la réutilisation des données et des applications très faibles.

7- La deuxième repose sur la dimension **sociale/relationnelle** : Le web 2.0 repose sur une architecture de participation, que la technologie Ajax utilisée par Google a permis, offrant de nouvelles interfaces riches et plus intuitive<sup>20</sup>.

Dans cette dimension, l'implication des acteurs dans le réseau est fondamentale. Les acteurs ont la possibilité d'ajouter de la valeur en postant des commentaires, en diffusant leurs opinions, en partageant leurs expériences et leurs connaissances avec les autres.

Il en découle une évolution des pratiques de navigation, ainsi qu'une émergence de communautés dont les membres créent, partagent, débattent, collaborent autour d'un même centre d'intérêt. L'internaute s'implique et devient acteur. Il contribue à alimenter en contenu les sites, les blogs, les wikis, les réseaux... La force d'un tel dynamisme collectif génère ce qu'on appelle *l'intelligence collective*, où l'information est partagée, enrichie et sans cesse actualisée.<sup>21</sup>

Au-delà du terme Web 2.0, une nouvelle vision autour du Web avec de nouvelles interactions, de nouveaux débouchés, de nouveaux usages. De plus, les plates-formes relationnelles constituent des espaces de grande exposition pour les personnes qui s'y engagent et qui développent ainsi leur visibilité numérique. Avec une dimension technique et sociale, le web 2.0 ne risque-t-il pas d'apparaître quelque peu dépareillé et de ressembler à un rassemblement mixte de nouveauté ? Si ces deux dimensions avaient été introduites dans l'ordre inverse, nous pourrions voir dans la dimension technique une conséquence de la dimension sociale, le caractère collaboratif des applications Web 2.0 justifiant le recours à des nouveau type de conception de pages Web permettant l'actualisation de certaines données d'une page sans procéder au rechargement total de cette page.<sup>22</sup>

### **Spécificités des RSN:**

<sup>20</sup> LEVY, P., « L'intelligence collective, pour une anthropologie du cyberspace », La Découverte, Paris, 1997.

<sup>21</sup>ibid.

<sup>22</sup>Cardon, D. (2008). Le design de la visibilité: Un essai de cartographie du web 2.0.p65.

---

<b>Réseaux sociaux numériques</b>	Multiplicité des plateformes, gratuité et ouverture pour la plupart des plateformes, principe d'invitation, partage de données, possibilité d'exploitation de données personnelles, interaction entre les membres, partagent d'applications, alertes, regrouper des personnes autour de centres d'intérêts, partagent d'opinions et de sentiments, structuration identitaire des membres, possibilité de recrutement, viralité, distribution de contenus (distribution, partage et adoption d'applications ou <i>widgets</i> ), ciblage, de collaborer, importation de contenus multimédia, interopérabilité, flux RSS, publicité.
-----------------------------------	--

---

*Dès lors les RSN sont :*

- *Une infrastructure informationnelle* qui s'inscrit dans un système enchevêtré d'une autre structure.
- *C'est une infrastructure* qui s'étend au plan international affectant toutes les sphères d'activités.
- *C'est une infrastructure invisible* aux usagers, le support se cachant derrière ses usages, ses applications, son design, d'où surgissent les problèmes techniques de connexion, les normes d'échange des données, etc. de plus, les RSN reposent sur un ensemble de protocoles de communication entre ordinateurs, une série de normes techniques.

## 2. L'importance des réseaux sociaux chez les jeunes :

L'importance qu'a les réseaux sociaux chez les jeunes peut s'expliquer par le fait que La socialisation se met en place à l'aide de trois points chez les enfants et les adolescents : Par apprentissage ou inculcation d'habituels et de savoir-faire, par identification ou imitation D'un pair ou encore par interaction en intégrant des faits culturels propres à sa personnalité Suite à différents échanges. La personnalité du jeune va donc se construire avec ces différents Points et cette construction peut se définir avec ses goûts personnels à l'aide de fonds d'écran de photos, de sonneries ou encore en regardant certaines séries télévisées et utilisant certains réseaux sociaux<sup>1</sup>.

une étude nous indique que les jeunes entretiennent de nombreuses relations avec leurs pairs sur différentes plateformes physiques, médiatisées et connectées. Les réseaux sociaux constituent pour les jeunes mais aussi pour les adultes , des espaces de communs dans lesquels les amis doivent savoir se rendre visibles, mais également tenir en haleine le public constitué par leurs amis. Souvent, les propos discutés durant la journée avec les amis seront débattus enfin de journée sur les divers réseaux sociaux .le prestige social a une importance essentielle

---

<sup>1</sup> (glaction 2016)

---

chez les adolescents , car il permet de construire une vie privée en indépendance de celle des parents et de la famille .ce prestige social se porte sur deux critères :

- la popularité de l'individu et sa maturité affective<sup>1</sup>. La popularité d'une personne se résume à l'ampleur de son réseau social : l'objectif est d'être connu par un grand nombre de pairs et de lui-même en connaître un maximum .alors que la maturité affective concerne la capacité à construire et à entretenir des liens intimes entre pairs. Ce qui nous permettrait de penser qu'à cet âge, l'opinion de l'autre est très importante et que l'enfant va tenter de sauvegarder la meilleur image possible au sein de l'école. Il est important pour lui que ses camarades le voient demanière positive. Nous pouvons d'ailleurs faire un parallèle avec les jeunes dans la cour derecréation scolaire<sup>2</sup>.

### **3. l'usage des réseaux sociaux numérique en Algérie :**

1- l'usage des réseaux sociaux depuis une décennie ne cesse de croitre et de prendre De l'ampleur, au point où la frontière entre les réseaux sociaux semble de plus en plus floue. Mais cela représente dans les deux cas « l'un des développantes remarquables d'internet »<sup>3</sup>

-2 ce statut de média n'est pas attribué à ces réseaux d'une façon arbitraire : plusieurs études se sont penchées sur ceux-ci pour connaître l'importance des ces nouveaux usages permis par un taux de pénétration d'internet de plus en plus croissant<sup>4</sup>. Des typologie de média sociaux ont été aussitôt mises en place.

3- Mais ce statut de média est aussi lié à une autre action attribuée aux médias, celle d'influencer, de mobiliser et d'avoir un rôle social et politique. En interaction avec les médias classiques, parmi ces nouvelles techniques d'information et de communication, les réseaux sociaux ont pu conquérir très vite une place importante.

---

<sup>1</sup> (Balleys, 2014).

<sup>2</sup> Média 09, sanjosé ,california , 17-20 mai 2009 (<http://socio.geek.admin-mag.com/>)

<sup>3</sup> Proulx, S. (2002). Chapitre 1: Pratiques d'internet et numérisation des sociétés. Dans J.

Lajoie, & É. Guinard, *Odyssée Internet: Enjeux sociaux* (21-40). Québec: Presses de l'Université du Québec.

<sup>4</sup> stiegler,griffard et fauré,2009)

4- Nous proposons ici de nous intéresser à un cas particulier, celui de l'Algérie, un pays

Qui n'a pas connu dernièrement les mêmes bouleversements que certains de ses voisins . à l'instant des autres pays du Maghreb et du monde arabe , L'Algérie a vécu un épisode particulier et inachevé dans le feuilleton controversé des révoltes du « printemps arabe »<sup>1</sup>.

5- Mais ce pays vit depuis des années des changements importants , notamment dans Le paysage médiatique, qui s'est un peu libéré du contrôle de l'état. Dans ce cas, L'émergence des réseaux sociaux et celle des medias indépendants seraient à peu près Concomitantes. Cette caractéristique nous met face à un paysage médiatique où les Réseaux sociaux prennent une place importante dans une dynamique très intéressante à analyser. Il faut ajouter à cela que l'image de ces réseaux sociaux s'opère au sein d'une société où l'intérêt pour le débat politique est très important, notamment depuis l'avènement du multipartisme dès le début des années 1990.

- en l'absence d'instituts de sondage d'opinion ou autres outils permettant la mesure

Des effets et du rôle réel des réseaux sociaux dans la vie politique du pays.

- Le site d'information africanus titre au lendemain des élections législatives de mai2017

en Algérie : « comment les réseaux sociaux ont " coulé" les législatives en Algérie ? Alors en Algérie les observateurs considèrent que les réseaux n'ont pas joué un grand rôle dans la mobilisation politique, partant qu'ils n'ont pas réussi à réunir les volontés et canaliser le mécontentement des jeunes pour provoquer un soulèvement réel à l'image de celui de Tunisie, de l'Egypte ou de certains autres pays arabe<sup>2</sup>.

- l'auteur ajoute que les observateurs qui sont arrivés à cette conclusion considèrent Que l'Algérie est pourtant dans la même situation , que les pays qui ont vécu des Soulèvement.

### **Les usages d'internet chez les jeunes :**

---

<sup>1</sup> (Merah aissa, , 2016).<https://scolar.com>.

<sup>2</sup> (Mustapha Medjahdi dans Najjar , 2013 a : 184)

---

Il y a quelques années encore, internet était réservé à une catégorie de personnes composée généralement de professionnels et d'experts dans des domaines très limités – mais depuis sa vulgarisation, il est devenu accessible à tout le monde. Alors que la génération des adultes peine à s'adapter à ce changement, la nouvelle Génération est déjà très active en termes d'utilisation d'internet. De plus, les produits issus de la nouvelle technologie sont tous liés à internet. Appareils mobiles de tout genre, gadgets, etc. tout est connecté. Ce qui oblige tout le monde à mieux connaître internet et son fonctionnement.

### **Nouvelle génération et internet :**

- les jeunes d'aujourd'hui sont nés avec l'essor de la technologie et donc d'internet. Ils sont alors les premiers à s'approprier plus facilement de l'usage de ces derniers. Mais on a pu remarquer qu'ils en sont devenus des adeptes voire des accros. Une grande majorité des jeunes préfèrent s'informer sur les moteurs de recherches fournis par le web que de demander des renseignements à leurs proches. L'univers des jeunes est alors devenu tout à fait digital.

Plusieurs études sont désormais orientées vers la place de la technologie dans la vie des jeunes. Les résultats ne sont pas étonnants, le numérique prend de plus en plus de place dans la vie des adolescents et de préadolescents dans n'importe quel pays du monde. Mais quand les dangers qu'internet puissent représenter bien avant de parler de ses avantages. Ces dangers justifient habituellement toutes les dérives sécuritaires.

En fait, l'internet = les réseaux sociaux pour les jeunes : presque tous les jeunes âgés de 12 ans et plus utilisent l'internet la plupart du temps pour se connecter sur les réseaux sociaux. Facebook est leur favori. Celui-ci est ensuite suivi de twitter puis Instagram pour partager des photos et de vidéos<sup>1</sup>.

### ***Internet représente-t-il vraiment un danger pour les jeunes :***

la réponse est oui et non. En effet, tout dépend de l'usage mais aussi du niveau de dépendance d'un jeune sur internet. Si un jeune utilise internet pour s'informer, cela ne représente aucun danger. C'est au contraire de l'avantage qu'il en tire. Certains adolescents se connectent aussi pour jouer à des jeux en ligne. Du moment où ils respectent un horaire fixé par les parents, ils ne risquent rien. Par contre, certains d'entre eux qui sont devenus accros à ces jeux peuvent

---

<sup>1</sup> Média 09, san José, California, 17-20 mai 2009 (<http://socio.geek.admin-mag.com/>)

---

avoir des problème ces derniers peuvent en fait devenir des sortes de drogue et les jeunes sont possibles d'en devenirs des dépendants. Non seulement ils perdront de temps importants devant leurs écrans. Mais ils peuvent aussi dépenser de l'argent en jouant puisque certains jeux sont payants. Il ne faut pas non plus oublier qu'internet permet de faire plusieurs opérations comme l'achat en ligne, la réservation d'hôtel lors d'un séjour, les boulots en ligne.<sup>1</sup>

### 6. Que font les jeunes sur l'internet?

Il y a tant de choses à faire sur l'internet ! les enfants et les adolescents cherchent de l'info pour leurs devoir , communiquent , jouent, regardent des vidéos, Téléchargement, utilisent des réseaux sociaux et leur GSM / smartphone. Il s'en donnent à cœur joie ! le tout en même temps, de préférence. L'internet offre quantité de possibilité et représente un véritable outil d'enrichissement pour les jeunes.

Pour les jeunes, internet n'est pas une nouvelle technologie mais une sorte de Compilation des outils qu'ils affectionnent et qui leur facilitent la vie. Internet fait intégralement partie de leur vie de tous les jours. De faire l'échange des infos pour les travaux scolaire , organiser des activités en groupe. Don l'internet a remplacé les encyclopédies et les bibliothèques, dans l'esprit des parents, l'internet est un outil efficace pour l'apprentissage des jeunes, les enfants.

- adolescents vivent aussi leur sensualité en ligne : ils draguent, s'envoient des messages à connotation sexuelle, s'échangent des photos sexy, ils surfent sur des sites pornos.... Près de la moitié des jeunes ont déjà recherché des renseignements sur la sexualité en ligne. Internet est la première source d'information sue le sujet.
- les jeunes peuvent être très influencés dans leurs comportement d'achats Parce qu'ils voient, entendent ou lisent sur internet ( sites de marque , magazines En ligne, forums). Elles usent de méthodes publicitaires ciblées et adaptées aux Comportements des jeunes internautes<sup>2</sup>.

---

<sup>1</sup> Média 09, sanjosé ,california , 17-20 mai 2009 (<http://socio.geek.admin-mag.com/>)

<sup>2</sup> Média 09, sanjosé ,california , 17-20 mai 2009 (<http://socio.geek.admin-mag.com/>)

L'évolution des technologies de l'information et de la communication ouvre les portes au développement scientifique à l'accumulation des connaissances et à la rapidité de traitement de l'information, dans tous les domaines, et de faire transformer les formations à distance.

#### **A-Définition et typologie des TIC :**

On peut définir les TIC (Techniques de l'Information et de la Communication ou Technologies de l'Information et de la Communication dans le langage courant) comme un ensemble d'activités qui facilitent, grâce à des moyens électroniques, la saisie, le stockage, le traitement, la transmission et l'affichage de l'information.

L'expression "TIC" englobe la production de matériel et de logiciel informatique ainsi que les moyens de transfert de l'information sous une forme numérique.<sup>1</sup>

#### **Dans une autre conception :**

Le terme "TIC" couvre un large éventail de services, applications, de logiciels, c'est-à-dire les outils comme la téléphonie et l'Internet, l'apprentissage à distance, qui permettent l'échange d'information, de produit et l'apprentissage à distance les télévisions, les ordinateurs, les réseaux et les logiciels nécessaires pour employer ces technologies.

Les NTIC (Nouvelles Techniques de l'Information et de la Communication) jouent un rôle primordial dans le développement économique et social, permettant La dynamique d'échange de l'information ; Le traitement, le partage, la valeur et la source de l'information.<sup>2</sup>

En somme, Les NTIC sont définies comme méthodes de transmission et de traitement d'informations s'appuyant sur les innovations technologiques les plus modernes de notre siècle.

#### **B. Caractéristiques des TIC**

Les caractéristiques des technologies de l'information et de la communication peuvent être résumées en quatre points :

- La compression du temps, la compression de l'espace, la réduction des espaces est de stockage de l'information.

---

<sup>1</sup> Statistique Canada. (2010). Technologie de l'information et des communications. Récupéré sur <http://www5.statcan.gc.ca/subject-sujet/resultat-resultat?pid=2256&id=2256&lang=fra&type=SDDS&pageNum=1&more=1>

- les TIC nous apportent des moyens nouveaux en plus de ceux que nous avons déjà; de nouveaux moyens de communiquer, de s'exprimer, de créer, de travailler, d'apprendre; et ce phénomène se perpétue à une vitesse qui semble toujours aller en s'accéléralant.
- elles sont plus vite: ce que l'on pouvait faire avant sans les technologies de l'information et de la communication TIC, on peut le faire dorénavant beaucoup plus rapidement avec les TIC, et encore toujours de plus en plus rapidement.
- elles sont plus petit: la miniaturisation est une caractéristique importante des TIC; cela se manifeste tant au niveau des appareils que des supports d'information, par exemple.
- elles sont plus abordable (coût, convivialité): le coût de l'acquisition et de l'utilisation des TIC est, semble-t-il, constamment à la baisse pour un niveau d'utilisation donné, ce qui les rend accessible à une partie toujours croissante de la population, donnant ainsi à chacun des moyens puissants (démocratisation des médias); leur utilisation est également, pour la plupart, de plus en plus aisée, ce qui en facilite évidemment l'expansion
- elles sont plus puissant, plus grand: les possibilités des outils technologies de l'information et de la communication TIC (appareils et logiciels) vont constamment en s'accroissant, permettant un maximum d'effet, d'output<sup>3</sup>.

### C-Les différents types des TIC

Selon l'OCDE, le secteur des technologies de l'information et de la communication TIC est la somme de trois secteurs : le secteur informatique, le secteur électronique et le secteur des télécommunications. On distingue donc les catégories suivantes relatives au secteur des TIC :

- Le secteur informatique dans lequel on a : machines de bureau, ordinateur personnels, grands ordinateurs, serveurs, matériels de réseaux, périphériques, cartes etc.
- Le secteur électronique dans lequel on a : composants électroniques, semi-conducteurs, circuits imprimés, équipements de l'électronique grand public (téléviseurs, récepteurs radio, lecteurs de disques, magnétoscopes), instruments de mesure, instruments de navigation, ordinateurs, productique etc.

---

<sup>3</sup> REIX (R), Mai 1999, Les technologies de l'information facteurs de flexibilité, Revue française de Gestion, p81.

- Le secteur des télécommunications dans lequel on a : équipements professionnels de transmission, commutateurs, relais, terminaux destinés aux usagers, câbles, fibres optiques etc.<sup>4</sup>

### **D-Les TIC et les objectifs pédagogiques (enseignement)**

L'usage scolaire des TIC est considéré comme le plus important pour atteindre les objectifs suivants :

- participer à la formation aux principes et fonctionnalités de l'informatique;
- stimuler la curiosité;
- apprendre aux apprenants à travailler à distance;
- accroître la motivation à apprendre ;
- apprendre aux apprenants à devenir autonomes;
- aider les apprenants en difficulté;
- apprendre aux apprenants à communiquer.

### **E-Ce qu'on peut faire avec les TIC**

- a. Correspondre, préparer un message en local, puis l'envoyer à d'autres. Ils répondent et l'échange se poursuit.
- b. Compétition, s'inscrire préalablement, effectuer une activité localement. Soumettre le travail complété dans les délais, recevoir une évaluation.
- c. S'informer – Comprendre, trouver des ressources sur le web, puis les exploiter localement (Rassembler de l'information et la synthétiser).
- d. Mise en commun, créer un document en local, l'ajouter à un ensemble de travaux similaires, et former ainsi une collection centralisée. (Rassembler-partager-composer).
- e. Passage de témoin, effectuer une activité en local, produire un compte-rendu de cette activité, puis l'envoyer à d'autres afin qu'ils fassent de même ou la poursuivent.
- f. Accompagner, suivre virtuellement d'autres qui font un voyage géographique ou cognitif, éventuellement échangé avec eux.
- g. Collaborer, travailler en commun avec d'autres à distance pour réaliser un objet, / document<sup>5</sup>.

---

<sup>4</sup> Statistique Canada (2012). Utilisation d'Internet et du commerce électronique par les particuliers, Récupéré sur <http://www.statcan.gc.ca/daily-quotidien/131028/dq131028a-fra.htm>

<sup>5</sup> Harris,J.1999.

***F-La différence entre RSN et TIC :***

***1-les TIC :***

- les TIC sont des outils d'information de masse (imprimerie, radio, télévision).
- les instruments de communication plus traditionnel, tels que les ordinateurs portatifs, les logiciels.
- les TIC, sont des technologies elle-même qui traitent les informations ou les données.
- Tic englobe les technologies plus récentes comme le téléphone cellulaire et l'internet.

***2-Les RSN :***

- RSN relation entre personnes.
- les échanges de l'information.
- réseautage social.
- médias sociaux, site de réseaux sociaux
- web social, web communautaire.
- web 2,0.
- web interaction.

## 1- Scolarité et usage des RSN durant le confinement

Ce que nous avons constaté après l'analyse des entretiens, c'est que les RSN n'ont pas été vraiment un outil pour les élèves afin de continuer leur programme scolaire ou améliorer leur niveau d'étude.

En fait sur les 8 élèves interviewés, il y a qu'un seul élève, qui a déclaré utiliser les RSN afin d'avoir des cours ou des exercices concernant sa scolarité.

I.4- : « *effectivement, durant le confinement, j'utilisais facebook afin d'avoir des leçons ou des sujets d'examen qu'on partageait dans certains groupes, pour me préparer aux examens et au bac* ».

Par contre cet élève déclare aussi que le premier objectif de son utilisation des RSN c'était pour rester en contact avec ses amis, et que concernant les études, celle-ci ne sont pas vraiment d'une grande aide. Ainsi, il dit :

« *non, les RSN ne m'aident pas vraiment pour améliorer mon niveau d'étude, c'est beaucoup plus, un moyen pour avoir des nouvelles et rester en contact avec les amis* ».

Les autres élèves (7) ont tous déclaré que les RSN n'ont joué aucun rôle sur leur scolarité pendant le confinement. Nous citons quelques exemples, sachant que tous les propos des élèves se ressemblent :

I.1 : « *je n'utilisais pas vraiment les RSN pour les études pendant le confinement... les RSN n'ont eu aucun rôle dans l'amélioration de mon niveau d'étude ou dans ma préparation au BAC* »

I.2 : « *concernant les études, s'est juste au passage pour avoir des nouvelles sur le retour au lycée, en vérité j'utilisais les RSN pour faire passer le temps* »

I.5 : « *non, pas vraiment, je n'utilisais pas les RSN pour mes études ou améliorer mon niveau, juste des fois je cherche à savoir, c'est pour quand la reprise des cours* »

De plus, il considère que les RSN n'ont aucun lien avec les études et ne peuvent servir à cela, c'est plutôt pour passer le temps et rester en contact avec les amis.

Ceci nous indique ....

## **2- usage des RSN et évolution de la pandémie et ses effets :**

Ce qui est fort remarquable c'est que les élèves considéraient les RSN comme la première source d'information concernant l'évolution de la pandémie et ses effets. La quasi-totalité des élèves ont déclaré que l'une des raisons principales de leur usage des RSN pendant le confinement était le suivi des informations et la situation sociale du au covid 19. A savoir le nombre de cas des malades, des décès, des guérisons et les nouvelles sur les traitements possibles de ce virus.

Parmi les déclarations des élèves nous citons :

*I.1 : « j'utilisais les réseaux sociaux pour chercher des informations et suivre l'actualité »*

*I.2 : « je voulais suivre l'évolution de la pandémie, les décès, les nombres des malades.... »*

*I.6 : « je voulait connaitre les nouvelles information et être au courant de l'actualité »*

*I.8 : « facboock, c'est ma première source d'information. Il y'a toujours des nouvelles »*

*I.5 : « c'est toujours sur facboock que je regarde l'actualité, c'est toujours a jours et il ya toutes les nouvelles »*

Cela peut être expliqué par le fait,

### **2- confinement et recherche du lien sociale a travers les RSN**

Suivant l'analyse du corpus, nous avons constaté qu'effectivement, durant la période du confinement, les RSN était le premier moyen de garder le lien avec le monde social et rester en relation avec les proches et les amis. En fait à cette période déjà les contacts été interdit et plusieurs mesures qui rend les rencontre difficile été prise. D'après les élèves, il restait connecté aux RSN presque tout le temps, et s'éte le moyen idéal pour demander des nouvelles de leurs proche et de leur amis. Mais aussi afin de faire passer le temps. selon leur dire, les discussions et les tchat et le partage d'images et de différentes publication avec leurs homologue été leur échappatoire.

Nous pouvons citer quelque uns :

I.2 : « on pouvait pas sortir voir les autres, et comme j'étais presque connecté tout le temps, je discutais souvent avec mes amis et mes proches »

I.4 : « j'étais sur facboock jours et nuits, je regarde des choses et je discute avec mes amis, il y'avait rien à faire, sinon tu deviendras fou »

I.5 : « qu'est-ce que tu peux faire durant le confinement à part la connexion ? Heureusement qu'on pouvait se connecter, c'était le seul moyen de faire passer le temps ; voir l'actualité, partager des choses et discuter avec les autres »

Nous avons remarqué aussi durant l'analyse que certaine élève, considère que les appels téléphoniques sont le moyen idéal pour demander des nouvelles de leur famille et leur amis, et cela, en considérant les RSN comme l'outil de proue de quoi passer le temps et rester en contact avec le monde extérieur.

I.6 : « pour avoir des nouvelles de mes proches ou de mes amis j'utilise souvent le téléphone, je l'ai appelés et on échange des nouvelles, c'est plus pratique... je passe la plus part de mon temps sur facboock et sur youtube, sa me permet de changer les idées et échapper un peu au stress et au vide »

I.1 : « c'été une pression horrible, on parle que du corona et des décès, même facboock c'est pareil, mais sur facboock on trouve d'autre chose et on reste a jours sur les nouvelles, en plus il y'a rien d'autre a faire... souvent j'appelle mes amis et mes proche pour avoir comment ils vont et si il y'a pas quelqu'un qui est malade »

#### **L'utilisation des RSN dans le confinement :**

##### **La définition des RSN par des élèves :**

Les résultats des entretiens exploratoires effectué auprès de 08 élèves montre que tous les enquêtés ne connaissent pas le sens de mot (RSN), et il ont répondu par « aucune idée » mai après défini et expliquer ils ont répondu qu'ils les connaissent et même ils les utilisent dans leur vie quotidienne.

**Tableau N°01 :**

Le tableau ci-dessous montre les caractéristiques personnelles de l'échantillon de notre étude, constitué de huit élèves.

<b>élèves</b>	<b>sexe</b>	<b>Age</b>	<b>Niveau d'étude</b>	<b>spécialité</b>	<b>Zone d'habitat</b>
<b>01</b>	<b>M</b>	<b>19 ANS</b>	<b>BAC</b>	<b>LANGUE ETRANGERE</b>	<b>VILLE DE KHERRATA</b>
<b>02</b>	<b>M</b>	<b>20 ANS</b>	<b>BAC</b>	<b>LANGUE ETRANGERE</b>	<b>VILLE DE KHERRATA</b>
<b>03</b>	<b>F</b>	<b>18 ANS</b>	<b>BAC</b>	<b>SCIENCE DE LA NATURE ET DE LA VIE</b>	<b>VILLE DE KHERRATA</b>
<b>04</b>	<b>F</b>	<b>18 ANS</b>	<b>BAC</b>	<b>SCIENCE DE LA NATURE ET DE LA VIE</b>	<b>VILLAGE DE DJERMOUNA</b>
<b>05</b>	<b>M</b>	<b>18 ANS</b>	<b>BAC</b>	<b>LETTRES ET PHILOSOPHIE</b>	<b>VILLAGE DE DJERMOUNA</b>
<b>06</b>	<b>F</b>	<b>19 ANS</b>	<b>BAC</b>	<b>LETTRES ET PHILOSOPHIE</b>	<b>VILLE DE KHERRATA</b>
<b>07</b>	<b>M</b>	<b>18 ANS</b>	<b>BAC</b>	<b>LANGUE ETRANGERE</b>	<b>VILLAGE AIT MIRAI</b>
<b>08</b>	<b>M</b>	<b>18 ANS</b>	<b>BAC</b>	<b>LETTRES ET PHILOSOPHIE</b>	<b>VILLAGE AIT MIRAI</b>

\*Source : réaliser par nous-même à la base des données récoltées sur le terrain.

**La différence entre RSN et TIC :**

Les TIC regroupent les outils d'information de masse (ex. imprimerie, radio, télévision) et les instruments de communication plus traditionnels, tel que le téléphone fixe (Fédération des travailleurs et travailleuses du Québec - FTQ, 2005). Elles englobent aussi les technologies plus récentes comme le téléphone cellulaire et Internet (Statistique Canada, 2010).

Les TIC se définissent également comme étant « des moyens technologiques, tels que les ordinateurs portatifs, les logiciels, les périphériques et les liaisons Internet ayant des fonctions de traitement et de transmission de l'information » (Statistique Canada, 2010).

On distingue, d'une part, les technologies elles-mêmes, qui sont des instruments pour traiter les informations ou les données, et d'autre part, les informations, les données, les textes, les images, les sons et les documents multimédias qui sont traités et transmis au moyen de ces technologies (United nations educational, scientific and cultural organization - UNESCO, 2005).

7

Dans le présent mémoire, deux technologies seront principalement abordées, soient la téléphonie cellulaire et le réseau Internet, et cela, en raison de la grande popularité que revêtent ces outils dans la société actuelle. Ces deux formes de TIC seront décrites au Cours des prochaines lignes.

-Les TIC regroupent les outils d'information de masse (ex. imprimerie, radio, télévision)

et les instruments de communication plus traditionnels, tel que le téléphone fixe.

-Elles englobent aussi les technologies plus récentes comme le téléphone cellulaire et Interne.

- On distingue, d'une part, les technologies elles-mêmes, qui sont des instruments pour traiter les informations ou les données, et d'autre part, les informations, les données, les textes, les images, les sons et les documents multimédias qui sont traités et transmis au moyen de ces technologies (United nations educational, scientific and cultural organization - UNESCO, 2005).

## Conclusion

---

### Conclusion :

Au terme de cette recherche, nous avons remarqué que le Covid 19 et le confinement qui s'est décollé à bien transformé la vie des jeunes. Le protocole sanitaire et les différentes mesures qui se sont appliqués, ont obligé les jeunes a modifier leur mode de sociabilité et les habitudes quotidienne de leur vie.

La période exceptionnelle que nous vivons depuis le mois de mars 2020, marquera probablement la génération actuelle aussi bien comme un moment « spécial » et produira selon les experts des séquelles qu'il faudra surveiller, mesurer et accompagner. C'est une crise sanitaire qui sera aussi une crise sociale majeure qui fragilise l'avenir des jeunes. Le paradoxe, c'est qu'ils ont relativement moins de risques sanitaires du Covid-19 alors que les effets sociaux et économiques de la crise sanitaire, les impactent lourdement<sup>1</sup>.

En fait, les résultats de notre étude concordent avec cette prévision. Nous avons constaté que notre première hypothèse postulant que les élèves de terminal utilisaient les RSN pendant le confinement comme un outil de préservation du lien social, s'est confirmée. Les élèves se trouvant privé de sorties et de rencontres, ont eu recoure davantage aux réseaux sociaux numériques, pour garder le lien avec leur amis et proches. Et ils y passent la quasi-totalité de leur temps. Les réseaux sociaux comme Facebook et Youtube sont devenu l'échappatoire et le quotidien des élèves.

Pour la deuxième hypothèse postulant que les élèves de terminale utilisaient les RSN pendant le confinement pour avoir des informations sur l'évolution de la pandémie du Covid-19 et ses effets dans le monde et sur leur entourage, est confirmée également. L'enquête a révélé que les élèves ont recoure en premier lieux aux RSN pour s'informer sur ce qui se passe autour d'eux. Ils trouve que s'est plus instantané et plus crédible que les medias traditionnelle et c'est plus accessible a tout moments.

Pour la troisième hypothèse postulant que les élèves de terminale utilisent les RSN pendant la période du confinement comme un outil qui leurs permet de continuer leur scolarité. Est infirmée. A vrais dire la plus part de nos enquêtés ont déclaré ne pas faire appelle au RSN

---

<sup>1</sup>Kamel rarrbo, *l'impact du confinement et de la crise sanitaire sur les jeunes*, ed banque des territoire, 2020, p 09.

## **Conclusion**

---

pour poursuivre leurs études et performer leur acquis ou leur savoir. Il s'avère qu' ils ne sont pas dans l'obligation d'en avoir recours et ce n'est pas exigé de leur école.

Sans prétendre avoir fait tout le détours des exigences de cette recherche, certains nombres d'observation nous semble nécessaire a proposer, a savoir faire des études sur l'usage des TIC dans l'école algérienne et les méthodes qui peuvent développer l'apprentissage des élèves à travers celle-ci. Mais aussi étudier à long terme les effets de l'usage intensifié des RSN par les élèves durant le confinement et ses répercussion une fois cette crise sanitaire est vaincue.

***La liste des abréviations :***

**-OMS : organisation mondiale de la santé.**

**-ONU : organisation des nations unies.**

**-RSN : réseaux sociaux numériques.**

**-TIC : technologie de l'information et de la communication.**

**-NTI : nouvelle technologie de l'information.**

**-NTIC : nouvelles technologies de l'information .**

## **Le guide d'entretien :**

1- quelle est le rôle qu'a eu les RSN sur votre scolarité pendant le confinement ?

2- pensez-vous que les RSN ont-ils été un soutien pour améliorer votre niveau d'étude pendant le confinement ? si oui comment ?

3- Quelles est la fréquence de votre utilisation des RSN pendant le confinement ?

4- que faites vous ou que cherchez-vous sur les RSN pendant le confinement ?

5- comment obtenez-vous les informations concernant l'évolution de la maladie du covid 19 dans le monde et dans votre entourage

6- de quelle manière avez-vous essayé de rester en contacte avec vos amis et vos proche ?

7- de quelle façon les RSN ont-ils été un moyen de rester en contacte avec le monde extérieur ?

8- d'une manière générale quelles ont été les avantages et les inconvénients des RSN sur votre vie pendant la période du confinement ?

## ***La liste bibliographie :***

- 1-Cardon, D. (2008). Le design de la visibilité: Un essai de cartographie du web 2.0. Réseaux, 6(152),93-137. <http://dx.doi.org/10.3917/res.152.0093>
- 2-Chambat, P. (1994). Usages des technologies de l'information et de la communication (TIC) : évolution des problématiques. Technologies de l'information et société, 6(3), 249-270.
- 3-Jauréguiberry, F., & Proulx S. (2011). Usages et enjeux des technologies de Communication. Toulouse, France: Erès.
- 4- CHIARO Marina, FORTUNATI LEOPOL dina, <<nouvelles technologies et compétences des usagers << Réseaux, 96,1999.
- 5 - éric Maigret, Sociologie de la communication et des medias ,mars 2010
- 6- AKTOUF, O. (1987), Méthodologie des sciences sociale et approche qualitative des organisations...une introduction à la démarche classique et une critique. Montréal, édition les PUQ.
- 7- MACE. G et PETRY. F (2000), Guide d'élaboration d'un projet de recherche, 3e édition revue et augmentée, PUL.
- 8- ANGERS. M, (1997), Initiation pratique a la méthodologie des science sociales, édition casbah, Alger.
- 9-Rogers, P. L. (1999). Barriers to Adopting Emerging Technologies Education. Bemidji State University: Department of Professional Education.
- 10 - GRAWITZ. M, (2001), les méthodes de la science sociale, paris, édition Dalloz.
- 11- Akoun, A. (2002). Nouvelles techniques de communication et nouveaux liens sociaux. Cahiers internationaux de sociologie (112), 7-15.

12-ANGERS. M, (1999), Initiation pratique a la méthodologie des sciences humaines, Edition casbah, Alger.

13-BRETON.P et PROULX.S (2002), L'Explosion de la communication, Paris/Montréal, la Découverte/Boréal.

14- REIX (R), Mai 1999, Les technologies de l'information facteurs de flexibilité,  
Revue française de Gestion.

***Les sites d'internet :***

1-[http://fr.wikipedia.org/quarantaine\\_cite\\_note-3](http://fr.wikipedia.org/quarantaine_cite_note-3).

2-[http://fr.wikipedia.org/quarantaine\\_cite\\_note-2](http://fr.wikipedia.org/quarantaine_cite_note-2).

3-[https://fr.wikipedia.org/wiki/.c3/.89pid/.c3/.A9miologie//cite\\_note-1](https://fr.wikipedia.org/wiki/.c3/.89pid/.c3/.A9miologie//cite_note-1).

4-[https://fr.wikipedia.org/wiki/pand:/:c3/:A9mie\\_cite\\_note-1](https://fr.wikipedia.org/wiki/pand:/:c3/:A9mie_cite_note-1).

5- (COVID-19-Chronologie de l'action de l'oms, <https://www.who.int/fr/emergencies/novel-coronavirus-2019>, consulté le 15/07/2020).

6-<https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/d%C3%A9finition/des/>.

7-[http://www.mptic.dz/fr/docs/e-Algerie\\_2013/e-Algerie.pdf](http://www.mptic.dz/fr/docs/e-Algerie_2013/e-Algerie.pdf).

## Sommaire :

<b>L'introduction.....</b>	<b>01</b>
<b><i>-Chapitre I : le cadre méthodologique de la recherche</i></b>	
1-la problématique.....	02
2-les hypothèses.....	07
3-les raisons de choix de thème.....	08
4-les objectifs de la recherche.....	09
5-méthodologie de la recherche appliquer.....	09
5-1-la méthode à adopter.....	10
5-2-la technique à utiliser.....	10
6- les difficultés rencontrées.....	11
7-déroulement de pré-enquête exploratoire.....	11
8-définition des concepts.....	11
<b><i>Chapitre II : le cadre théorique.</i></b>	
<b><i>-section 1 : la théorie des usages.....</i></b>	<b>17</b>
1-définition du concept « usage ».....	17
2-sociologie de la communication et des médias.....	18
3-la sociologie des usages techniques.....	20
4-le courant francophone des usages. ....	20
5-la théorie de la diffusion et des usages gratification.....	21
<b><i>-section 2 :</i></b>	
Genèse et définition des réseaux sociaux numérique.....	23
1-une histoire naissante.....	23
2-le web 2,0 dans la dynamique des réseaux (définition et limite).....	24
3-spécificité des RSN.....	26

4-l'importance des RSN chez les jeunes.....	28
5-l'usage des RSN en Algérie.....	29
6-que font les jeunes sur l'internet. ....	30
<b>Chapitre III :</b>	
A-Définition et typologie des TIC.....	33
B- les différents types des TIC.....	33
C-les caractéristiques des TIC.....	34
D- la différence entre les RSN et TIC. ....	35
<b>Chapitre IV :</b>	
La partie pratique	
1) scolarité et usage des RSN durant le confinement.....	37
2) usage des RSN et évolution de la pandémie et ses effets.....	38
3-confinement et recherche du liens sociale a travers les RSN.....	38
4-la définition des RSN par les élèves.....	39
<b>Conclusion.....</b>	<b>42</b>

## **Résumé :**

*Durant l'année 2019, le monde a connu une pandémie qui a exigé un confinement de la population. Ce confinement à exigé une nouvelle forme de sociabilité et de scolarité.les NTIC tant apprécié par les jeunes, se trouvent durant cette période au cœur de la vie quotidienne de ces derniers et d'une utilité incontesté. Cette étude tente de saisir le rôle qu' ont jouer cette RSN sur la scolarité des jeune lycéens et les nouvelles forme d'usage qu'a exigé le nouveau contexte.*

## **Les concepts :**

- *Le confinement*
- *L'épidémie*
- *La Pandémie*
- *OMS*